

& du pays grassois

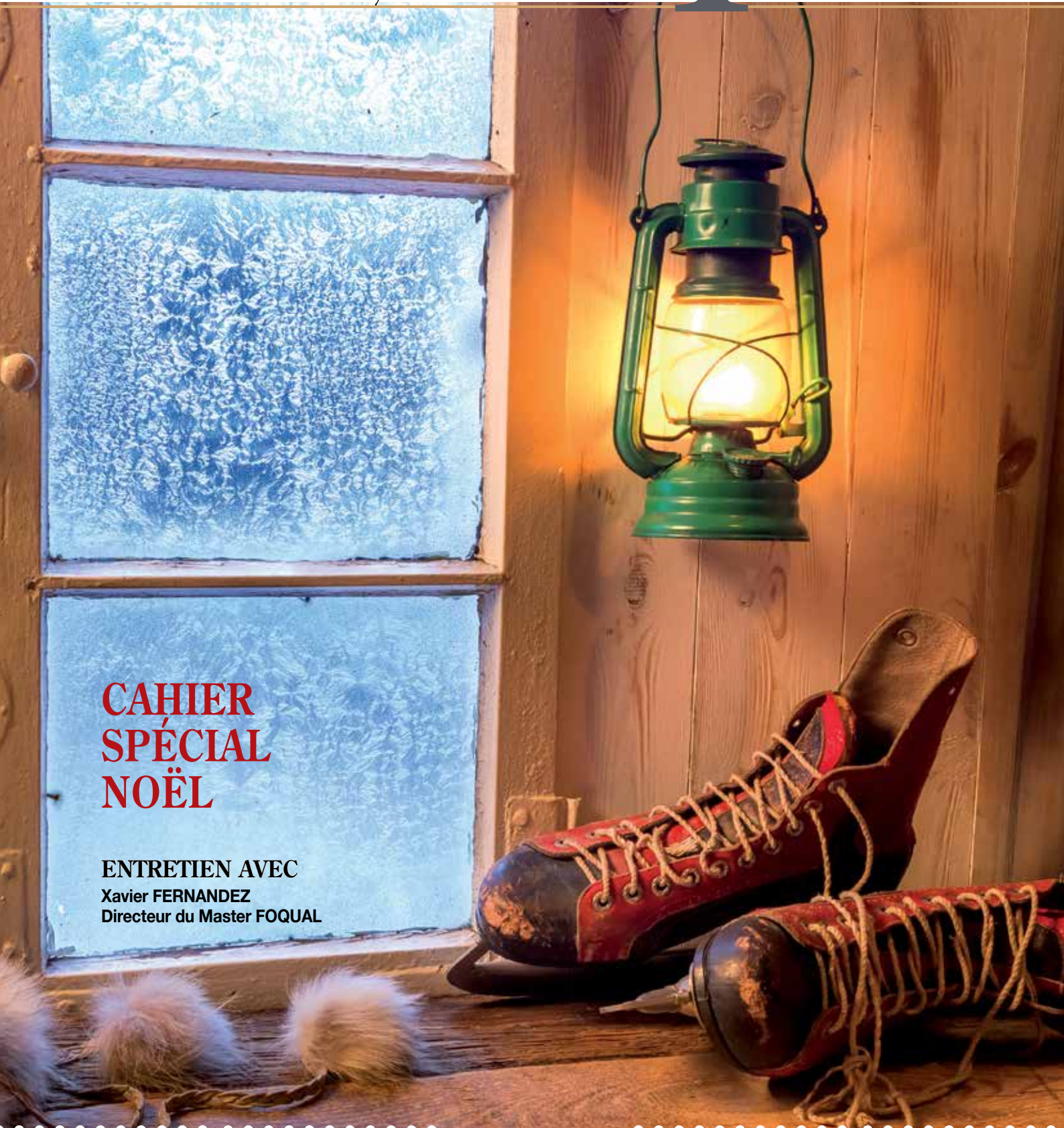
Kiosque

Ville de Grasse



Des idées plein la ville

Mensuel d'information N° 188 • DÉCEMBRE 2014



CAHIER SPÉCIAL NOËL

ENTRETIEN AVEC

Xavier FERNANDEZ
Directeur du Master FOQUAL

PLU
Dessiner ensemble
le visage de la ville

INITIATIVE TERRE D'AZUR
Les pépites du territoire
mises à l'honneur



www.ville-grasse.fr

TELETHON
Mobilisation XXL
avec le forum des associations

BORIS RAUX
au Pays des senteurs
zoom sur l'expo d'hiver du MIP

UNIVERSITÉ

RENCONTRE AVEC XAVIER FERNANDEZ

ENSEIGNANT-CHERCHEUR, PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS

DIRECTEUR DU MASTER FOQUAL DE L'UNIVERSITÉ NICE SOPHIA ANTIPOLIS À GRASSE



Poussons les portes de l'Université de Nice Sophia Antipolis (UNS), implantée à Grasse depuis 2008 dans les locaux de l'espace Jacques-Louis Lions à quelques mètres des bureaux de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse. A l'entresol, un étage complet de salles de cours, baies vitrées, laboratoires d'analyse, matériel sophistiqué et étudiants en blouse blanche. Une spécialité : la chimie fine à forte valeur ajoutée.

Xavier FERNANDEZ, Directeur de la structure nous reçoit pour présenter les activités et les projets d'une formation créée en 1998. A l'époque, l'université de Nice avait monté un DESS professionnalisant et pluridisciplinaire qui s'adressait à des étudiants de maîtrise. La demande des entreprises était forte et la formation a immédiatement eu un énorme succès. Avec la réforme européenne du LMD, le master FOQUAL est venu remplacer le DESS pour accueillir aujourd'hui entre 25 et 30 étudiants par an, en alternance (3 jours en entreprise / 2 jours en université), pour la plupart titulaires d'un master 1 de chimie. Certains étudiants sont pharmaciens et viennent enrichir leur formation de base, d'autres encore sont salariés, détachés par leur entreprise en formation continue. Tous mènent un projet dans une entreprise partenaire du pays grassois.

L'implantation de l'université de Nice à Grasse n'est pas le fruit du hasard mais bien le résultat de longues années de discussion sur l'opportunité de créer un laboratoire de recherche dans la ville des parfums. La concrétisation du dossier doit beaucoup à la volonté farouche de la communauté d'agglomération et du club des entrepreneurs qui ont œuvré pour implanter à Grasse un observatoire mondial du naturel. Sans l'opiniâtreté de gens comme Catherine PEYRAUD, Jacques PAIN ou Henri ALLUNI, nous n'aurions pas abouti. Le club a joué un rôle déterminant.

Je me souviens des premiers pas, de la friche industrielle Roure qu'il fallait imaginer rénovée, des plans des labos, des réunions sans fin avec le maître d'œuvre. En tant que professeur-chercheur, je n'étais pas formé pour cela mais ce fut passionnant. J'ai vu le bâtiment sortir de terre, l'université de Nice a été la première à s'installer, bien avant la plateforme ERINI ou l'arrivée de nombreux créateurs de la pépinière d'entreprises. Nos étudiants se sont tout de suite sentis chez eux, comme à la maison, dans cette structure à échelle humaine, si ancrée dans le paysage industriel grassois.

A 40 ANS, IL A DÉJÀ DERRIÈRE LUI UN BIEN JOLI PALMARÈS. DOCTEUR ES SCIENCES, PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS DEPUIS 2011, IL EST MEMBRE DE LA COMMISSION FORMATION DU PÔLE PASS ET AUTEUR D'UNE SOIXANTAINE DE PUBLICATIONS DANS LE DOMAINE DES ARÔMES ET PARFUMS OU L'ÉTUDE DES PLANTES À PARFUMS.

Plébiscité par les entreprises, le Master Professionnel FOQUAL forme des chimistes en pharmacologie, en parfumerie, en cosmétologie et en agro-alimentaire pour la formulation, l'analyse, l'assurance qualité et la réglementation. Les demandes d'inscription sont très nombreuses et l'employabilité à 18 mois frise les 100%. Il n'est pas rare que la moitié de la promo signe un engagement professionnel à la fin de l'année universitaire, confie le directeur.

ACCUEILLIR DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS, POURQUOI PAS

Des projets, Xavier FERNANDEZ en a plein la tête mais c'est le temps qui lui manque. Nous aurions bien besoin d'embaucher un ingénieur projet pour nous aider dans le développement de la formation. Les demandes venant de l'étranger sont fortes et nous pourrions sans mal ouvrir une deuxième classe anglophone pour accueillir les étudiants venus d'Asie, d'Europe de l'Est, d'Afrique du Nord ou d'Amérique du Sud. Grasse fait rêver et une formation comme la nôtre suivie ici, dans le cœur historique de la parfumerie, chez un industriel grassois, c'est pour beaucoup une consécration. L'université Nice Sophia Antipolis est d'accord sur l'idée mais, en période de restrictions budgétaires, c'est à nous de trouver un modèle économique qui soit viable, à nous de faire la promotion du projet, à nous de communiquer, à nous de trouver des partenariats d'entreprises et des financements croisés. Alors Xavier FERNANDEZ court beaucoup, dort peu et cumule les tâches et les responsabilités.

A 40 ans, il a déjà derrière lui un bien joli palmarès. Docteur es Sciences, Professeur des Universités depuis 2011, il est membre de la commission formation du pôle PASS et auteur de plus de quatre vingt publications et quatre ouvrages dans le domaine des arômes et parfums l'étude des plantes à parfums. Il collabore avec de nombreux industriels grassois depuis près de vingt ans et a son propre groupe de recherche constitué d'un maître de conférence, d'une dizaine d'étudiants, post-doctorants et ingénieurs basés sur Nice et Grasse. Ses objets d'étude : le développement de nouvelles méthodologies d'analyse et la valorisation de la biodiversité végétale. Et quand on lui demande ce qui le pousse dans cette voie, il parle d'une éthique personnelle et collective pour respecter un environnement, trouver le moyen d'employer moins d'énergies fos-

siles et pour contribuer à un développement durable pour tous. *J'ai la chance de travailler avec des financements publics au service des entreprises privées qu'il convient d'associer à une démarche déontologique, respectueuse de leur environnement et de leur territoire. Quand nous mettons au point des techniques d'analyses plus performantes d'éco-extraction, elles servent aux entreprises. Il nous semble normal qu'en contrepartie de nos recherches, elles s'engagent à intégrer le tissu agricole, à faire travailler les producteurs locaux, à lutter contre des pratiques aberrantes et irrespectueuses.*

VERS UN PROJET DE CHAIRE UNESCO

Dans ce contexte, ce n'est donc pas un hasard si Xavier FERNANDEZ fait également partie du beau projet de l'association du Patrimoine vivant du Pays de Grasse pour la reconnaissance au patrimoine immatériel mondial de l'UNESCO des savoir-faire liés au parfum. Avec Joël CANDAU, un autre universitaire niçois, expert du langage lié aux odeurs, il est membre du conseil d'administration de l'association. Choisi pour porter la demande d'ouverture d'une chaire UNESCO, soutenue par la fondation de l'université de Nice, il espère déposer le dossier en avril 2015, au plus tard en 2016. *Une telle reconnaissance serait fantastique pour toutes nos équipes. Couplée à la reconnaissance du Pays de Grasse, elle donnerait une réelle lisibilité à nos travaux et augmenterait la crédibilité internationale des collaborations que nous entretenons avec une cinquantaine d'universités dans le monde, notamment pour des transferts de compétence Nord / Sud.*

Vous l'aurez compris, Xavier FERNANDEZ est un passionné des senteurs, un amoureux des plantes et un chercheur toujours insatisfait qui aime à remonter le temps. On pourrait le laisser parler des heures s'il n'était pas appelé pour un autre entretien. Une dernière anecdote, pour finir ? Sa collaboration avec l'archéologue Jean-Pierre BRUN, soutenue par le CNRS, l'a conduit récemment à chercher les traces des effluves du passé dans une amphore antique. Son rêve est de retrouver les fragrances d'un parfum millénaire.

Avec le jardinier des jardins du MIP, il part à la recherche des plantes oubliées avec l'idée, pourquoi pas, de les cultiver à nouveau. C'est à Grasse que ça se passe et c'est enthousiasmant !